

## EXPOTIPP



SCOUTISME

## Scouts toujours

Luc Caregari

« Scoutland » n'est pas un pays paisible où la jeunesse rit toujours, mais une exposition, mi-comique et mi-tragique, qui relate l'histoire du scoutisme luxembourgeois.

Pour pénétrer dans « Scoutland », on doit d'abord soulever un rideau pour entrer dans une petite pièce qui sent délibérément mauvais avec un matelas crasseux, des mégots par terre et des bouteilles de bières qui traînent dans les étagères. Les murs sont décorés de photos de personnes manifestement en état d'ébriété ou sous influence d'autres substances illicites. Non, cher visiteur, ce ne sont pas les photos-souvenirs du dernier campement dans un bois de l'Oesling, mais bien des illustrations de ce qui peut arriver à vos enfants si vous ne les inscrivez pas directement chez les boy-scouts ou guides du coin. Les photos proviennent d'ailleurs des archives d'une autre corporation uniformée : la police grand-ducale.

Drôle d'introduction tout de même - mais la suite peut étonner aussi bien. De la sombre chambre de la décadence juvénile, on s'avance dans de belles pièces lumineuses qui retracent l'histoire de Baden-Powell - général de l'armée britannique et fondateur du scoutisme - et illustrent même le culte dont il fait l'objet jusqu'à nos jours dans les cercles de scouts. Exposés dans de faux autels, ces reliques du fondateur, héros de l'Afrique du Sud

où il remporta une bataille importante contre les Boers en utilisant justement de jeunes non-militaires comme relais, qu'il appela « scouts », témoignent d'un autre temps : celui où la vertu et le progrès allaient encore main dans la main, celui du positivisme du début 20e siècle.

Cette croyance quasi inébranlable est aussi le problème principal du scoutisme : celui de s'être arrêté dans le temps et d'être hermétique aux tentatives extérieures. Avec son symbolisme et son langage codé, il fait plutôt figure d'une secte bizarre que d'un des piliers du travail avec la jeunesse.

Mais c'est aussi le point positif de cette expo : ne pas délaissier les points qui font mal, comme la perte de succès ou encore l'aspect corporatiste (la majorité des guides et scouts d'aujourd'hui proviennent de milieux aisés qui aiment se renvoyer l'ascenseur plus tard, dans la « vraie vie »). Ou comme le phénomène de dissidence parmi ceux dans leurs rangs qui ne supportent pas la dynamique, ni la hiérarchie stricte du groupe. On leur a même réservé un petit coin dans l'expo.

## EXPO

technique du Centre (106, avenue Pasteur), jusqu'au 13.12, lu. - ve. 8h30 - 11h30 + 14h - 17h.

### Wim Delvoe: Cloaca 2000 - 2007

installations, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 6.1.2008, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

« Pour les mordu-e-s de biologie humaine, l'expérience peut être exaltante, surtout que le résultat sent vraiment comme du caca humain et est donc plutôt réussi. Mais sur le thème de l'art, que veut nous dire cette machine? » (lc)

### Jörg Döring

peintures, Schortgen Artworks (21, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), jusqu'au 13.12, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

### L'art en marche

Kevin Brandy, Sergio di Paoli, Jean Fetz, Tiina Laan, Thierry Lutz, Denise Mackel, Lynn Marx, Graham Renshaw, André Paquet, Bernd Sauerbor et Yves Weisen. Kanschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 30.12.2007, ma. - di. 10h - 12h + 13h - 19h.

### Gilbert Frométa

peintures, Galerie Peinture (3, rue de Reims), jusqu'au 15.12, lu. - ve. 7h30 - 18h30, di. 8h - 14h et sur rendez-vous.

### Guy-Rachel Grataloup

peintures, Galerie L'indépendance (Dexia Banque Internationale, 69, rue d'Esch), jusqu'au 4.1.08, lu. - sa. 8h30 - 16h30.

### Serge Koch

travaux numériques, Espace Coditel (17, rue Chimay), jusqu'au 29.12, lu. 14h - 18h, ma. - sa. 10h - 13h + 14h - 18h.

### Jean-Luc Koenig: Archivum Fictiosum

photographies, Archives Nationales (plateau du St-Esprit, tél. 47 86 66-1), jusqu'au 31.12, lu. - ve. 9h - 11h45 + 13h - 17h45, sa. 9h - 11h45.

« Archivum Fictiosum est beaucoup plus qu'une petite promenade ludique et drôle dans le domaine

des possibles, mais aussi une mise en garde pour celles et ceux qui travaillent aux archives. Pour que l'on voie quelles absurdités peuvent naître si on commence à sciemment fausser l'histoire. » (lc)

### Georges Lares

**NEW** peintures, atelier de l'artiste (48, rue des sept Arpents, tél. 42 02 50-7), jusqu'au 9.12, tous les jours 14h - 18h30.

### Le Trésor des Barbares

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 9.12, ve. - di. 10h - 17h.

### Les artistes de la galerie et Birgid Koglin

bijoux d'art et céramiques, Galerie Orfeo (28, rue des Capucins, tél. 22 23 25), jusqu'au 31.12, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

### Glenn Ligon: Some Changes

Mudam (Park Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 18.2.08, lu., je. - di. 11h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Visites guidées les lu. 12h30, sa. 16h (F), di. 15h (D) et 16h (L).

« L'atout de Ligon est de s'approprier les techniques de l'art comme un langage dans et par lequel son message fonctionne. Il est un des rares aujourd'hui qui font passer le contenu avant la forme. » (lc)

### Daniel Maya

illustrations, La Galerie (Passage Alfa, 10-16, place de la Gare, tél. 26 95 70 70), jusqu'au 20.12, lu. - ve. 11h - 19h, sa. 14h - 18h.

### Schorsch Mayer: Dialogues

aquarelles et gouaches, Kanschteck vun der Erwuesse-Bildung (5, av. Marie-Thérèse, tél. 4 47 43-340), jusqu'au 11.1.08, ma. - ve. 13h - 18h, sa. 10h - 12h.

### Jonathan Meese

Beaumontpublic (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 12.1.08, ma. - sa. 12h - 18h.

### Peter Menzel et Faith D'Aluisio: The Hungry Planet

photographies, Espace Paul Würth (tél. 26 50 41-24), jusqu'au 8.12, ve. 14h - 19h, sa. 11h - 21h.